

Le poids de la Chine en Asie du Sud-Est

« Si, collectivement, les pays d'Asie du Sud-Est peuvent espérer fournir une base de production alternative, ou complémentaire, à la Chine, celle-ci veille au grain. Elle consacre à la région de 650 millions d'habitants une part majeure de ses investissements en capital ou sous forme de "contrats" de construction financés par des prêts chinois dans le cadre des "routes de la soie" (*Belt and Road Initiative*, ou BRI). En prenant des parts substantielles dans ces économies, elle y devient incontournable. L'Asie du Sud-Est est aussi la destination privilégiée de sous-traitants chinois qui y suivent leurs clients : 37 % des 35 fournisseurs d'Apple au Vietnam sont des entreprises chinoises, selon une analyse du site japonais Nikkei Asia.

[...] Partout en Asie du Sud-Est, le commerce électronique, dominé par le groupe chinois Alibaba et une poignée d'acteurs régionaux, a favorisé un afflux de produits chinois bon marché grâce aux accords de libre-échange avec la Chine. Quand, en 2023, la plate-forme chinoise TikTok a été frappée en Indonésie d'une interdiction de proposer dans ses clips des produits à la vente, le groupe a racheté la société d'e-commerce indonésienne Tokopedia pour 840 millions de dollars. L'Indonésie reste l'un des rares pays de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) à pouvoir se targuer d'échanges équilibrés avec la Chine – grâce à l'exportation de ses ressources naturelles. Les autres sont largement déficitaires. »

- Brice Pedroletti, « En Asie du Sud-Est, la Chine reste un investisseur incontournable », *Le Monde*, 23 juin 2024.